

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-51Item](#)[Marie Moret à Isanie Ducruet, 7 juillet 1891](#)

Marie Moret à Isanie Ducruet, 7 juillet 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

est cité(e) dans cette lettre

[Ducruet, Isanie](#)

est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[7 juillet 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Ducruet, Isanie](#)

Lieu de destinationChapelle-Gauthier (Seine-et-Marne)

Description

RésuméRéponse à la lettre d'Isanie Ducruet en date du 1er juillet 1891 : sur la famille Ducruet, notamment Maria, sœur d'Isanie.

NotesL'index mentionne Joseph Ducruet, mais la lettre est adressée à Isanie

Ducruet.

Mots-clés

Amitié

Personnes citées

- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Ducruet, Joseph](#)
- [Ducruet, Maria](#)
- [Lavabre \[famille\]](#)

Lieux cités [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Buridant, Henri (1864-1927)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Employé français de la Société du Familistère de Guise né à Noyales (Aisne) en 1864 et décédé à Guise (Aisne) en 1927. Henri Auguste Buridant est le fils d'un tisseur et d'une journalière de Noyales. Il travaille pour la Société du Familistère de Guise à partir du 11 mars 1878. Admis en qualité de sociétaire de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 août 1888, il est élu le 9 août 1891 membre associé de l'Association. Il devient gérant du journal du Familistère *Le Devoir* à la mort de Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895). Il est directeur de fonderie à l'usine de Guise en 1911. Henri Buridant et son épouse Victoire Ancelet (Noyales, 1867-) habitent au n° 276 de l'aile droite du Palais social du Familistère. Le couple a une fille, Marie Isanie (1887-1963). Henri Buridant décède en décembre 1927, quelques jours avant son départ à la retraite fixé le 1er janvier 1928.

Nom Ducruet, Isanie

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Épouse de Joseph Ducruet, cocher de Marie Moret et de Jean-Baptiste André Godin à partir d'avril 1876. Joseph et Isanie Ducruet sont au service de Marie Moret jusqu'en novembre 1889. Ils s'installent alors à La Chapelle-Gauthier en Seine-et-Marne pour reprendre l'exploitation agricole familiale. Ils sont remplacés à Guise par monsieur et madame Roger. Isanie a une sœur, prénommée Maria.

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-51

Collation 2 p. (111r, 112r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Famillière Guise
 daté du 7 juillet 91
 vivons en ce moment à
 Lognon, bellement
 même, votre lettre d'ici
 nous a fait bien plaisir.
 Je vous envoie par ce même
 courrier un "Devoir" de
 Mai qui vous montrera
 comme notre fête du
 travail s'est bien passée.

Vous en serez sûrement
 que nous aurons eu l'occasion
 de tenir en haut et en
 nous souhaitons très
 ment que l'extrême
 projeté avec la famille
 Larabre réussisse à ce que
 des miens.

Merci de vos nouvelles
 de Maria. L'excellente
 personne! Nous avons
 consacré d'elle le meilleur
 souvenir. Puisse votre
 frère de lait trouver une
 femme qui ait les qualités
 de ménagère et la bonté de
 complot de votre sœur.

J'ai lu avec tout l'intérêt
 que nous imaginons vos
 relations si bien servies
 par les œuvres de M.
 Godin, et me réjouis de
 voir que vous les com-
 prenez si bien.

Bien que cette lettre soit

daté du Familistère, nous
 vivons en ce moment à
 Loquillas, seulement
 nous retournerons ici tous
 les mardis et tous les
 vendredis pour la suite
 de nos divers travaux.

Mes deux compagnes
 le portent au mieux
 mieux; elles vous remer-
 cient de votre bon souvenir
 et vous envoient leurs
 meilleurs compliments

Veuillez en faire
 part à Maria ainsi que
 des miens.

Quise tout aller au
 mieux pour vous, pour
 Joseph et pour toute
 notre famille!

Affectueux je vous prie,
 pour tous, mes
 meilleurs sentiments

Marie Godin